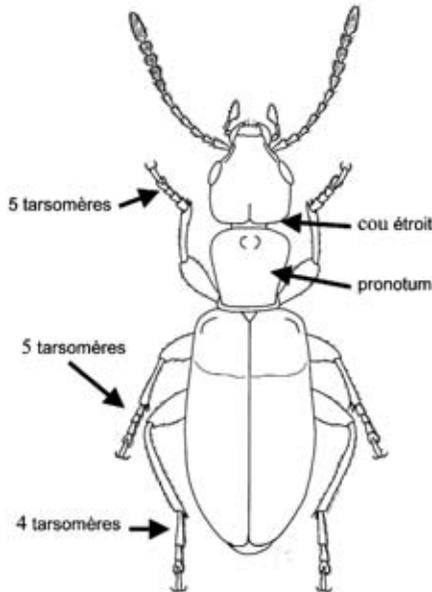


Les coléoptères Anthicidae du département de la Manche

Bien que de taille fort modeste (1 à 6 mm), les coléoptères de la famille des anthicidés se reconnaissent assez facilement, au premier coup d'œil, grâce à leur faciès caractéristique qui évoque souvent celui d'une fourmi (Fig. 1). Un examen plus attentif confortera cette première impression :

- les tarses sont hétéromères : ils comptent 5 articles aux deux premières paires de pattes et 4 seulement aux membres postérieurs,
- la tête est bien dégagée du pronotum, un cou étroit marque son articulation.



“*anthicidae*” vient du grec *ανθικός* (*anthicos*) qui signifie “des fleurs”, terminologie peu pertinente puisque seules quelques espèces sont véritablement floricoles.

Fig. 1 - *Anthicidae* : *Omonadus floralis* (L.)

Généralement saprophages, ces petits insectes vifs et agiles exploitent le plus souvent les débris et matières végétales en décomposition. L'entomologiste désireux de collecter quelque *Anthicus* examinera donc tous ces déchets avec soin : tas de foin pourrissant, résidus des tontes de pelouse, amas d'algues sèches d'anciennes laisses de mer. Même s'ils ne recèlent pas toujours des anthicides, ces milieux offriront presque systématiquement une foule de petits invertébrés des plus variés.

Henri CHEVIN nous décrit une méthode qu'il a employée avec succès pour collecter des insectes saprophages. Il s'agit de confectionner des petites bottes de graminées coupées fraîches (dactyle notamment) que l'on replie sur elles-mêmes et que l'on lie avec une ficelle (25 à 30 cm de long et 10 à 15 cm de diamètre). Posées sur le sol préalablement dénudé et maintenues en place par une pierre, elles sont examinées chaque jour et secouées pour observer les insectes qui s'y dissimulent. Au fur et à mesure du dessèchement des bottillons, les espèces attirées peuvent varier, l'effet maximal se situant entre le troisième et les septième ou huitième jours. Cette technique permet également de récolter des taupins (*Elateridae*) comme les *Athous*, *Agriotes* et *Selatosomus*.

Quelques espèces d'anthicides sont floricoles : on examinera donc les inflorescences des arbres, arbustes et plantes basses. Le battage ou le fauchage des végétaux pourront être pratiqués avec plus ou moins de succès.

Onze espèces d'Anthicidae dans la Manche

La faune de France compte plus de 70 espèces ; au moins onze d'entre elles vivent (ou vivaient) dans notre département :

	Auteurs des mentions antérieures à 1950	Auteurs des mentions postérieures à 1950
1 – <i>Notoxus monoceros</i> LINNÉ	CAP MON OPA	ALI HCH JFE PFO PGU YLE
2 – <i>Notoxus trifasciatus</i> ROSSI	OPA	
3 – <i>Anthicus fenestratus</i> SCHMIDT		ALI YLE
4 – <i>Anthicus tristis</i> SCHMIDT	OPA	ALI HCH JFE PFO PGU YLE
5 – <i>Anthicus bimaculatus</i> ILLIGER	OPA	
6 – <i>Anthicus antherinus</i> LINNÉ		ALI PGU YLE
7 – <i>Hirticomus hispidus</i> ROSSI		ALI YLE
8 – <i>Omonadus floralis</i> LINNÉ	OPA	ALI JFE PDU PFO PGU YLE
9 – <i>Omonadus bifasciatus</i> ROSSI		ALI YLE
10 – <i>Cyclodinus humilis</i> GERMAR	OPA	
11 – <i>Cyclodinus constrictus</i> ROSSI		PGU

CAP : CAPITAINE – MON : MONOT – OPA : Octave PASQUET et pour les données postérieures à 1950 : ALI : Alain LIVORY – HCH : Henri CHEVIN – JFE : Jean-François ELDER – PDU Pierre DUFRÈNE – PFO : Philippe FOUILLET – PGU : Philippe GUÉRARD – YLE : Yves LE MONNIER

Dans son « Catalogue des Coléoptères de la Manche », paru en 1923, le chanoine Octave PASQUET mentionnait donc six espèces. Des observations plus récentes ont permis de retrouver trois d'entre elles (1, 3 et 8). Les trois autres taxons n'ont pas été revus depuis lors (2, 5 et 10), du moins à notre connaissance et **cinq nouvelles espèces** étoffent cet ancien inventaire (3, 6, 7, 9 et 11).

1 – *Notoxus monoceros* (LINNAEUS, 1761)

Ainsi que tous les *Notoxus*, cet insecte possède une corne largement développée sur la partie médiane du pronotum (Fig. 2). La taille varie de 3,7 à 5,5 mm, les élytres d'un brun rougeâtre s'ornent de taches noires peu constantes dans leur étendue mais l'apex est toujours clair (Fig. 3). Répandu dans toute la France selon Paul BONADONA, *N. monoceros* était déjà réputé assez commun dans la Manche en 1923, à l'époque de la publication d'O. PASQUET : « dans les dunes, tout près du rivage et souvent au milieu des débris rejetés par le flot ; également sur les fleurs de *Taraxacum* ». Nous avons effectivement retrouvé maintes fois ce coléoptère dans ces biotopes mais aussi en battant des pins (*Pinus nigra*), des cyprés (*Cupressus macrocarpa*) et des saules (*Salix caprea*). La carte de répartition indique à l'évidence que l'animal montre une préférence marquée pour les situations littorales.

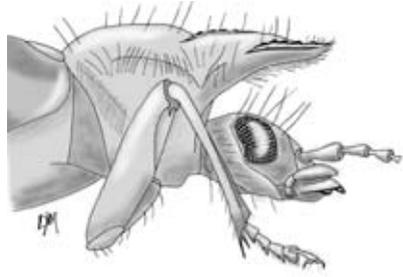


Fig. 2 : *N. monoceros* : profil de l'avant-corps

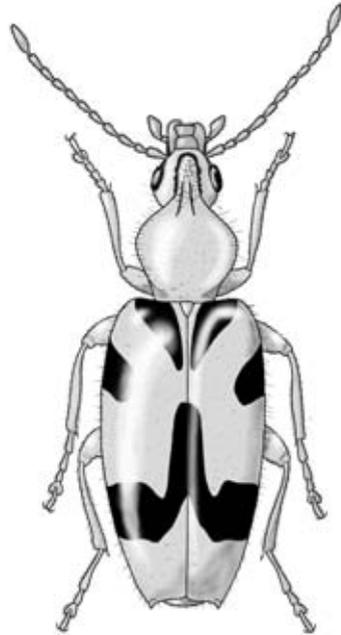


Fig. 3 : *N. monoceros* : habitus

2 – *Notoxus trifasciatus* ROSSI, 1792

Plus petit que son congénère, sa taille n'excédant guère 3 mm, il s'en distingue également par l'apex des élytres constamment noirâtre. L'insecte fut cité de Lingreville et Barneville par O. PASQUET mais nous avons « perdu sa trace » ! Nous n'avons connaissance d'aucune nouvelle observation pour la Manche.

N. trifasciatus fréquente les inflorescences d'arbres, d'arbustes et même de plantes basses, ombellifères et chardons. C'est en examinant ces milieux que l'on aura quelques chances de l'observer... s'il en existe encore des populations dans notre département !

3 – *Anthicus fenestratus* SCHMIDT, 1842

Cette petite espèce (2,2 à 3 mm) brun noir à pattes claires arbore une tache humérale rousse sur chaque élytre (Fig. 4) L'avant-corps présente une sculpture granuleuse caractéristique ménageant, sur la partie médiane de la tête, une aire longitudinale lisse et convexe. Observé pour la première fois à Chausey (YLE, juin 1997) courant sur le sable de la Grande Grève au pied d'*Agropyrum junceum*, l'animal a été revu à Chausey une fois encore, en battant des buissons (Ph. GUÉRARD, juin 2000). D'après P. BONADONA, c'est une espèce du littoral atlantique, depuis la Vendée jusqu'au Maroc et de tout le littoral méditerranéen. On le trouve également çà et là, dans les régions sablonneuses de l'intérieur. Sa présence, bien avérée à Chausey, est donc tout à fait remarquable et atteste une fois encore l'intérêt biogéographique de cet archipel. Sans doute atteint-il ici sa limite nord de répartition.

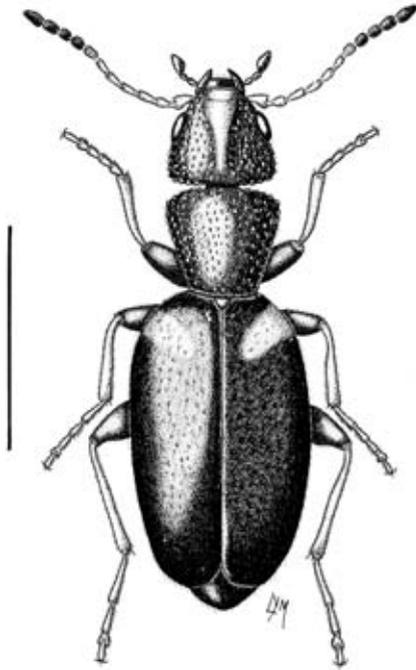


Fig. 4 : *A. fenestratus* : habitus

4 – *Anthicus tristis* SCHMIDT, 1842
***ssp. schaumi* WOLLASTON**

O. PASQUET citait déjà cette petite bête (2,5 à 2,9 mm) des dunes de plusieurs localités de la côte Ouest du département. Noir, les appendices pâles et des taches claires sur les élytres, *A. tristis* est une espèce coutumière des biotopes découverts et ensoleillés. D'après P. BONADONA, la sous-espèce *schaumi* existe en Angleterre et en France, dans les régions littorales. C'est bien là, en effet, que nous l'avons observée : sur la côte Ouest et à Chausey (ALI, HCH, PGU) mais aussi à l'Est (JFE), fréquentant l'estran sableux, les pelouses supralittorales et les buissons.



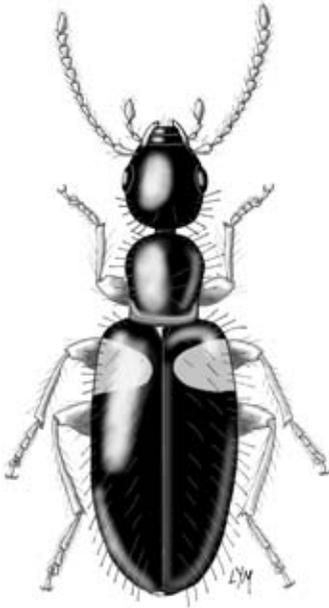
5 – *Anthicus bimaculatus* (ILLIGER, 1802)

Voilà un anthicide de « grande taille » (3,5 à 4 mm), massif, de coloration générale claire, taché de noir sur les élytres. C'est, selon P. BONADONA, une espèce fouisseuse des dunes maritimes et des sablières de l'intérieur. Cité de Gouville par O. PASQUET, il n'a pas été revu depuis cette ancienne observation. C'est en tamisant le sable que l'on aura quelque chance de l'observer, s'il est encore présent dans la Manche bien entendu !

6 – *Anthicus antherinus* (LINNAEUS, 1761)

Noir, pourvu de taches claires sur les élytres, l'insecte se trouve habituellement sur le sol, au pied des plantes ou sous les débris végétaux. C'est à Ph. GUÉRARD que l'on doit sa première mention dans notre département (Avranches, mai 1992, « *en battant des buissons* »). Depuis, sa présence a été signalée ailleurs dont très récemment à Orval, par A. LIVORY (Juin 2004).





7 – *Hirticomus hispidus* (ROSSI, 1792)

L'animal est caractéristique, une confusion avec d'autres anthicides est improbable (Fig. 5) : noir brillant, les appendices et la base du pronotum clairs ainsi que les taches élytrales, le corps et les pattes sont hérissés de longs poils noirs. Ce n'est que très récemment que nous avons identifié quelques spécimens capturés à Chausey (ALI, juin 2000) puis à Agon (ALI, mai 2002). Cette espèce ne paraît pas dans le catalogue d'O. PASQUET. Elle se trouve dans toute la France et fréquente les débris végétaux.

Fig. 5 : *H. hispidus* : habitus

8 – *Omonadus floralis* (LINNAEUS, 1758)

Brun rougeâtre brillant, pratiquement glabre, l'insecte se reconnaît aux deux petits tubercules qui forment un relief à l'avant du pronotum (Fig. 6). Considéré comme assez rare dans la Manche par le chanoine PASQUET, cet insecte semble bien être de nos jours l'anthicide le plus fréquent et le plus largement distribué, aussi bien près des côtes que plus à l'intérieur. Cette espèce cosmopolite exploite les débris végétaux et les matières alimentaires avariées.

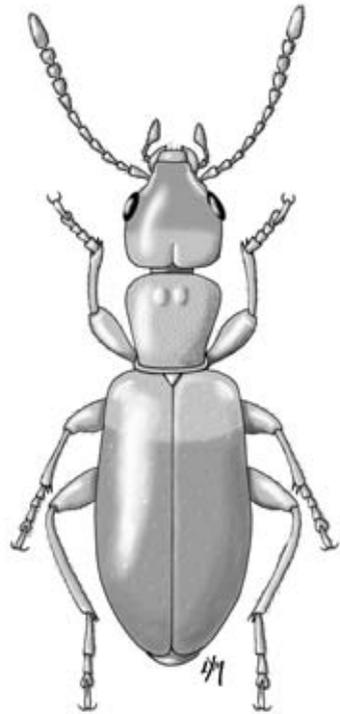


Fig. 6 : *O. floralis* : habitus

9 – *Omonadus bifasciatus* (ROSSI, 1792)

Cet anthicide peut se reconnaître à son motif élytral et grâce aux longues soies dressées sur le dessus du corps, mais non sur les pattes (Fig. 7). Nous avons identifié très récemment plusieurs spécimens récoltés à Agon (ALI, août 1998 : *ammophilaie, sur crottin de cheval*). L'espèce est nouvelle pour la Manche : elle n'est pas mentionnée dans l'ouvrage d'O. PASQUET. D'après P. BONADONA, elle est présente dans toute la France mais rare dans les régions du Nord-Ouest. Sa découverte dans le département est ainsi tout à fait remarquable et confirme une fois de plus, s'il en était encore besoin, la valeur patrimoniale de l'entomofaune du littoral manchot.

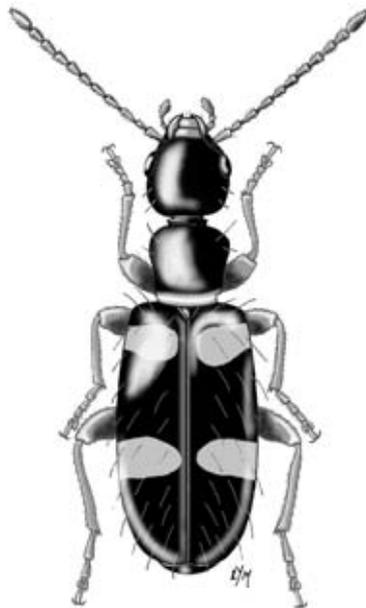


Fig. 7 : *O. bifasciatus* : habitus

10 – *Cyclodinus humilis* (GERMAR, 1824) et

11 – *Cyclodinus constrictus* (CURTIS, 1838)

Les espèces du genre *Cyclodinus* se distinguent des *Omonadus* par de subtils caractères des structures ventrales et par la conformation des organes copulateurs.

Le chanoine PASQUET a cité *C. humilis* de Moidrey et Gatteville « *parmi les débris végétaux et les algues sèches* » mais nous n'avons pas retrouvé trace de cet insecte dans la Manche. D'après P. BONADONA, l'animal vit sur les terrains sablonneux et argileux, au bord des eaux salées ; il est répandu dans toute l'Europe.

Selon BONADONA toujours, *C. constrictus* vit sous les débris végétaux, dans des terrains argileux ou sablonneux également, près des eaux douces, saumâtres ou salées. Il ne paraît guère s'éloigner du littoral. Sa présence dans le Sud de la Manche ne doit donc pas nous étonner et Ph. GUÉRARD l'a mentionné à plusieurs reprises dans ce secteur, entre 1999 et 2003 (voir la carte).



Remerciements à MM. Henri CHEVIN, Pierre DUFRÈNE, Philippe FOUILLET, Philippe GUÉRARD et Alain LIVORY pour avoir bien voulu me communiquer leurs observations concernant les anthicides de notre département permettant ainsi la rédaction de cette bien modeste synthèse et tout particulièrement à mon ami Alain LIVORY qui m'a confié des spécimens fort intéressants et a réalisé une relecture attentive de mon travail.

Yves Le Monnier

Bibliographie Chronologique

Octave PASQUET, 1923 : Coléoptères de la Manche – Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg – Tome XXXIX.

Rémy PERRIER, 1932 : La Faune de la France illustrée – Tome VI

Gaston PORTEVIN, 1934 : Histoire naturelle des Coléoptères de France – Tome III

Paul BONADONA, 1991 : Les Anthicidae de la faune de France – Société linnéenne de Lyon.

Vient de paraître

Les Mammifères sauvages de Normandie, statut et répartition

Publication du Groupe Mammalogique Normand (2004)

*Les 83 espèces normandes sont illustrées
par des photographies et des dessins magnifiques.*

Les textes sont écrits par les meilleurs spécialistes régionaux.

Un régal !

Vous pouvez acquérir l'ouvrage auprès du GMN, mairie d'Epaignes, place de l'Eglise 27260 Epaignes. Tél. 02 32 42 59 61 email gmn@oreka.com

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>